

## 1943-1945 - LEUR S.T.O. EN AUTRICHE ET SLOVENIE (IV)

## A. BROUSSE, R. CHARVOLIN, M. GRANGE, J. LAMURE

Ces quatre gars de St-Sym au S.T.O. travaillent maintenant dans une usine de traitement de plomb à Gailitz, au sud de l'Autriche, près de la frontière italienne. Comme les Alliés ont débarqué en Italie et remontent vers Rome, ils croient à une issue prochaine. Leur conviction est renforcée par les bombardements de plus en plus fréquents sur leur région.

## NOVEMBRE 1943

**D**ans sa lettre du jeudi 4 novembre, Michel revient sur l'alerte de mardi passé, à la cantine de l'usine. « C'est une ville assez loin de chez nous qui a été survolée par des avions de reconnaissance ; doux comme vous le voyez, il n'y avait rien à craindre là-dessus... Les trains de matériel continuent de passer pour aller vous savez où... »

Le 1<sup>er</sup> novembre, l'US Air Force a attaqué les ports et navires allemands d'Ancône (Italie) et de Split (Yougoslavie).

## ARRIVÉE DE LA NEIGE ET DU PASSEPORT

Le lundi 8 novembre, Michel indique qu'hier, il a reçu la 59<sup>ème</sup> lettre de ses parents, une de Denise (=Joannin) et une d'Albert Mézard. « Je vais répondre de suite. » Michel donne de bonnes nouvelles sur sa santé pour rassurer ses parents qui lui demandent aussi comment il passe ses dimanches. Et il raconte celui d'hier. Avec Bébert, ils ont fini leur semaine à 6h du matin. Douche. 1<sup>ère</sup> messe. « L'on s'est confessé. Le prêtre parle français, l'on a communiqué, puis la messe finie, l'on est rentré déjeuner, puis l'on s'est couché. Mais grande a été notre surprise en se réveillant à 1h, c'était blanc de neige, il y a une jolie couche. »

Aujourd'hui, la station de ski de

Dreiländereck est toute proche d'Arnoldstein, d'où part un téléphérique. Ce sommet est situé aux jonctions de l'Autriche, de l'Italie et de la Slovénie.

## QUEL REPAS AVEC LES COPAINS DE FESTRIT !

L'après-midi, Michel est allé voir ses copains à Festrît à 10 km. « Ils ont voulu que je soupe avec eux... Au menu : poté choux, patates, lard, nouilles, singe, pâté de foie, fromage, café, bière. » Il est rentré par le train de 7h.

Michel précise qu'il ne travaille pas dehors, mais « dedans et au chaud ».

Cette semaine, ils sont plusieurs à avoir reçu leur passeport, dont ils avaient fait la demande au début, mais « il a fallu que les papiers partent en France, à la Préfecture de notre département. D'ailleurs, c'est une pièce d'identité française avec visa Allemand valable jusqu'en 1945. Avec cela, je crois que l'on peut aller en pays étranger à notre choix à condition de le faire viser. Ceci est-ce vrai ? je n'en sais rien. D'ailleurs pour le moment, il n'est pas question de voyager... »

Michel termine sa lettre en s'adressant à Mille Anne Marie (=sa petite soeur).

« Comme je vois, en rentrant, c'est une paysanne que je vais trouver. Ne te frappe pas ma petite Anne Marie, je mettrai des sous de côté pour que tu puisses t'acheter des vaches et des cailles puisque c'est ton expression. Seulement, il ne faudra pas t'amuser à lécher ton assiette avec la langue, tu auras d'autre travail, tu m'embaucheras

comme berger, le Papa comme 1<sup>er</sup> valet, la Maman fera les fromages, toi tu dirigeras le total ; ça t'ira très bien, tu verras ; commence à choisir l'emplacement, tu m'écriras le prix et je t'envoierai un chèque par ma banque. Il te sera facile de trouver des porcs. Ils ne manquent pas à St Sym. »

## ON FETE LA SAINT RENÉ

Dans sa carte du vendredi 12, Michel explique qu'hier, il a écrit à Jean, Denise et Pierre (=Joannin). Ce soir, ils ont souhaité la fête à René (=Charvolin). Après guerre, René épousera Denise. Michel a reçu la lettre 57 du 17 octobre. Un copain part demain pour Lyon car « sa mère est bien malade. Un retour comme celui-ci ne doit pas être bien gai. »

## DÉPART EN TRAIN, RETOUR A PIED

Le lundi 15 novembre, Michel écrit qu'il a reçu samedi la lettre N° 60.

« Aujourd'hui, la neige tombe à gros flocons ». Le père de Michel pense que son fils devrait garder son argent et ne pas leur en envoyer. Michel répond que c'est inutile d'en garder beaucoup... Il vaut mieux qu'il soit en France, car « dans un certain temps, reste à savoir ce que le marc vaudra... »

Hier, avec Bébert, ils sont allés en train à F... (= Feistrît). Ils pensaient rentrer par le train de 4h, mais ils étaient encore avec les copains. Aussi, ne voulant pas attendre celui de 7h, ils sont rentrés à pied. « 9 km en 1h25. On n'a pas perdu pour la marche. Nous avons longé la frontière italienne. Nous en étions à quelques kms seulement, actuellement les trains passent toujours Dure. »

Hier, non loin d'ici, la messe prévue pour les prisonniers a été annulée « à cause d'une histoire qu'il y a eu au stalag. Je ne peux pas vous la décrire, mais c'est tout à l'honneur des nôtres... En tout cas, on les em... toujours plus, ça ira plus ça... »

Dans la semaine, il y a ciné de temps en temps, mais j'y vais rarement car toutes les fois ou presque je roupille tellement les films sont intéressants... »

Début du récit : N° 148, 149 et 150.

Encore en l'honneur ce mois-ci, deux ouvrages édités par le groupe de RECHERCHES sur L'HISTOIRE et LE PATRIMOINE de la REGION de SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

- LES TANNERIES de St-Symphorien-sur-Coise du Moyen-Age au XX<sup>e</sup> siècle (Philippe Schneider) : 15 Euros.

- Ouvrage N° 6 des noms de rue et lieux-dits de St-Symphorien : 10 Euros.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

## LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

## ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye  
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr